

Il faisait un froid glacial. A force d'avoir avancé, les montures arrivèrent épuisées sur les hauteurs de Miliana. La neige avait à peine commencé à fondre au pied des montagnes, mais restait accrochée au faite des arbres et des épaisses plantes forestières. De loin, elle brillait comme des miroirs reflétant un soleil aux rayons cristallins. L'Emir n'entra pas dans la ville. Elle lui semblait être un ensemble de pierres blanches s'étageant des hauteurs vers le pied de la montagne, là où s'étalait la ville, avec son marché et sa mosquée. Il pensa simplement dépêcher une délégation aux nouvelles afin de glaner les premières informations. Le gros des troupes resta camper sur les hauteurs de Miliana après avoir planté les tentes au faite de la montagne et allumé un feu pour se réchauffer.

- Qu'allons-nous faire maintenant, Sidi ? demanda Ibn Al-Touhami en entrant chez l'Emir, s'interrogeant sur la raison de cette halte.

- Vous savez, Si Mostafa, que la situation est compliquée. Les officiers de guerre portent un regard suspicieux sur notre avancée vers la ville alors même que nous avons annoncé que l'objectif de notre mouvement est de faire respecter l'accord et d'obliger les tribus rebelles à payer l'impôt qu'elles refusent.

- Les hommes sont épuisés, Sidi, ils ne peuvent plus continuer. La plupart des tribus dépendant de notre région d'après l'accord sont rentrées dans le droit chemin et ont accepté de retourner au système des impôts après avoir payé tous leurs dus.

- C'est pour cette raison que je préfère que les hommes se reposent d'abord, et les chevaux aussi, qu'ils se réchauffent en se nourrissant et en se couvrant. La route pour Médéa est encore longue. Nous ne savons pas ce qui nous attend là-bas. Vous allez descendre avec une petite délégation et quelques cavaliers jauger la situation de près. Ils savent que nous arrivons, mais personne ne sait par où nous passerons.

- Vous avez raison, Sidi.

- Nous descendrons vers la ville si tout se passe bien, puis nous irons à Médéa pour punir les rebelles et voir ce que nous pouvons faire avec mon frère Mostafa qui est passé du côté des Darkawis.

Extrait et passage du roman l'émir de Waciny, LAREDJ.

ترد الأعمال على البريد الإلكتروني التالي: /